



# BULLETIN EHAIA



---

## Bulletin d'information de l'Initiative œcuménique sur le VIH/sida en Afrique

---

No. 8

Juillet 2005

*Traduit de l'anglais  
Service linguistique, COE*

### **Pour une Eglise compétente face au VIH/sida**

*Pasteur Charles Klagba, consultant en théologie  
Initiative œcuménique sur le VIH/sida en Afrique*

Pour nous, en ce temps de VIH/sida, l'enjeu consiste à préparer efficacement toute l'Eglise en Afrique à la lutte contre cette pandémie, de façon que le corps du Christ devienne « *une Eglise transformée, source de vie, qui incarne et qui, par conséquent, proclame la vie en abondance à laquelle nous sommes appelés, une Eglise capable de faire face aux nombreux problèmes de l'épidémie de VIH/sida.* »

L'Eglise devra se lancer dans une sérieuse relecture de la Bible, reformuler son discours en s'efforçant de traiter des préoccupations quotidiennes des gens. La mission du consultant en théologie consiste à aider les Eglises en formant des formateurs au cours des différentes étapes de ce processus.

Il faut que la théologie soit une activité dynamique et contextuelle par laquelle les chrétiens (individus et communautés) réfléchissent sur les événements et les expériences de la vie quotidienne, cherchent à les saisir à la lumière de l'Evangile et s'engagent dans des actions de changement. Ce qui suppose que le travail théologique n'en reste pas au stade d'un exercice intellectuel. Il s'agit de suggérer et de fournir des outils pratiques aux chrétiens à tous les niveaux.

Il y a là une réorientation capitale dans notre travail : la formation des formateurs ne concerne pas seulement le monde universitaire, mais aussi les individus et les groupes engagés dans tout type de formation dans les Eglises ou les institutions.

Ainsi, les ateliers ont pour thème : la relecture de la Bible à l'ère du VIH/sida ; l'éthique et la lutte contre le VIH/sida ; la mission et le VIH/sida ; les religions africaines et le VIH/sida ; faire de la

théologie à l'ère du VIH/sida ; la prédication dans le contexte du VIH/sida.

Préparer toute l'Eglise à être compétente face au VIH/sida suppose aussi qu'on fournisse aux formateurs une documentation adéquate susceptible de servir d'instrument pratique à tous les niveaux, et notamment à la base.

Ce besoin s'est exprimé avec énergie chez plusieurs responsables de service d'éducation chrétienne en Afrique francophone au cours de l'atelier qui s'est déroulé à Porto Novo (Bénin) du 14 au 18 mars 2005. On a souligné que beaucoup de publications sur le VIH/sida provenaient d'ONG et d'organisations internationales. Les Eglises produisent peu de documents caractérisés par une perspective biblique et chrétienne, ce qui constitue une lacune sérieuse dans l'engagement des Eglises dans la bataille contre la pandémie du VIH et du sida.

Nombreux sont les services d'éducation chrétienne qui n'ont pas les moyens de concevoir et de réaliser des outils de formation chrétienne adaptés et adéquats, susceptibles d'être utilisés à la base.

L'un des enjeux de ce travail de préparation de l'Eglise à l'accomplissement de sa mission consiste à fournir à ces services, dès que possible, les outils pédagogiques appropriés sur des sujets tels que :

- une information exacte et avérée à propos du VIH/sida, dans un langage simple, en évitant un vocabulaire discriminatoire,
- la façon ou les façons chrétiennes d'aborder la question de la maladie et du VIH/sida,
- la discrimination et la stigmatisation,
- les services de conseils et de soutien pastoral aux personnes concernées et/ou contaminées par la pandémie de VIH/sida.

Tous ces thèmes devront tenir compte d'un certain nombre de questions fondamentales :

- modification du comportement,
- réalités sociales et culturelles,
- relations entre les sexes et violence à l'égard des femmes.

Dans ce contexte du VIH/sida, il faut que la Parole de Dieu serve à libérer, à aimer, à guérir, et non à exclure, à discriminer et, finalement, à tuer. La clé du succès de cette entreprise missionnaire consiste à utiliser toute occasion pour fournir des outils et des capacités aux femmes et aux hommes, aux adultes et aux jeunes à tous les niveaux de la vie de l'Eglise.

### **VIH et sida : le soutien est tout aussi nécessaire que les soins**

*Sarah Speicher, consultante en communication  
Alliance œcuménique « agir ensemble »*

Lorsque l'Alliance œcuménique « agir ensemble » a été créée en décembre 2000, on a interrogé les organisations susceptibles d'en faire partie pour leur demander quels étaient les deux sujets qui nécessitaient le plus nos efforts communs de promotion et de soutien – et quels étaient les points sur lesquels, en tant qu'Eglises et organisations chrétiennes, nous pouvions espérer provoquer le plus de changement. Les organisations interrogées ont répondu qu'il s'agissait de l'injustice du commerce mondial – et de la crise universelle du VIH et du sida.

Pour l'Alliance, la pandémie du VIH et du sida représente l'une des plus grandes menaces pour la santé et également pour les perspectives de développement social et économique, pour la sécurité du monde et pour les droits de la personne. Il s'agit d'un sujet vis-à-vis duquel les Eglises devraient se sentir particulièrement concernées, une question qui exige des prophètes déterminés à voir, à entendre et à agir en ne s'enfermant pas dans le confort des choses connues.

Au cours de sa première campagne de quatre ans contre le VIH et le sida, l'Alliance œcuménique « agir ensemble » a fait de grands progrès pour rompre le silence sur cette maladie au sein de la communauté mondiale des Eglises, en abordant la question de la stigmatisation et de la discrimination qui frappent les personnes atteintes du VIH et du sida, en instituant des responsables d'organisations religieuses chargés de plaider pour obtenir des ressources appropriées et l'accès aux soins et aux traitements, notamment pour ce qui est des plus pauvres et des plus fragiles.

Et cependant, la pandémie du VIH et du sida continue de donner lieu à des statistiques alarmantes. Selon ONUSIDA, il y aurait 39,4 millions de personnes contaminées par le VIH. En 2004, dans le monde entier, ce sont environ 4,9 millions de personnes qui ont été atteintes, dont 640.000 enfants. Entre 1981 et 2004, le sida a provoqué la mort de plus de 23 millions de personnes. Pour la seule année 2004, il a coûté la vie à 3,1 millions de gens. C'est l'Afrique sub-saharienne qui reste la région la plus touchée : on y trouve environ 65% du nombre total des personnes touchées par le VIH dans le monde entier. Fin 2003, douze millions d'enfants d'Afrique sub-saharienne étaient orphelins du sida. Les femmes et les jeunes forment un pourcentage de plus en plus élevé des personnes contaminées.

Derrière ces statistiques dramatiques, il y a la vie et l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, de leur famille et de leur communauté. La plupart de ces histoires parlent de maladie et de mort, de désorganisation des familles, des communautés, des sociétés. Mais beaucoup d'autres témoignent aussi du dynamisme suscité par des actes de courage et d'engagement manifestant que perdre sa vie, ce n'est pas perdre son moi, ni l'amour et la sollicitude, ni ce qui nous unit les uns aux autres dans une communauté d'êtres humains.

Cette réalité appelle, de la part des Eglises, accompagnement et réponse pastorale. Toutes les Eglises vivent avec le VIH et le sida, ou sont affectées par la pandémie ; le VIH et le sida touchent à beaucoup d'enseignements fondamentaux et de pratiques de l'Eglise ; c'est pourquoi cette pandémie remet en question l'essence même de ce que signifie être l'Eglise et vivre de l'amour du Christ dans le monde.

Bien des Eglises et de nombreuses communautés dans le monde entier ont réagi avec le cœur en créant des lieux de soin, d'écoute spirituelle, de sensibilisation et d'éducation.

Mais beaucoup d'autres ne l'ont pas fait. Et l'ampleur croissante de la crise signifie que toutes les Eglises, tous les chrétiens doivent encore s'impliquer – et mettre à profit une connaissance plus approfondie et leurs talents afin d'être de meilleurs porte-parole aux niveaux local, national et international. Voici quelques suggestions :

### **Lutter contre la stigmatisation et la discrimination associées au VIH et au sida.**

La stigmatisation et la discrimination empêchent les gens de découvrir des données exactes sur le

VIH et le sida, de s'informer sur les moyens de trouver de l'aide, et de recevoir le soutien et l'attention qui leur seraient nécessaires.

- Prenez la brochure intitulée *Prochaines étapes* pour votre travail contre la stigmatisation et la discrimination avec votre communauté. Vous trouverez une documentation pratique en anglais, français et espagnol sur le site : [http://www.e-alliance.ch/ns\\_cdrom.jsp](http://www.e-alliance.ch/ns_cdrom.jsp) ; disponible également en librairie (pour les contacts, voir ci-dessous).
- Organisez un concours d'affiches pour encourager le débat et sensibiliser sur le VIH et le sida ([http://www.e-alliance.ch/ns\\_2003c.jsp](http://www.e-alliance.ch/ns_2003c.jsp)).
- Intégrez des personnes atteintes du VIH et du sida dans les discussions et les comités chargés des projets et des décisions de l'organisation dont vous faites partie.
- Vous trouverez de la documentation supplémentaire sur : [http://www.e-alliance.ch/ns\\_index.jsp](http://www.e-alliance.ch/ns_index.jsp)

#### **Favoriser les démarches de prévention portant sur les causes profondes des situations de vulnérabilité.**

- Informez-vous sur la situation particulièrement vulnérable des femmes et des jeunes filles vis-à-vis du VIH.
- Elevez-vous contre les pratiques et traditions préjudiciables permettant la diffusion du VIH et prenez parti en faveur de pratiques visant à prévenir la transmission du virus.
- Commencez à prévoir des activités en vue de la Journée mondiale du sida le 1<sup>er</sup> décembre 2005.
- Voyez comment votre Eglise ou votre communauté pourraient aborder la question des relations sexuelles ou de la sexualité d'une façon ouverte et franche permettant aux jeunes de faire leur choix en connaissance de cause.

#### **Faire campagne en faveur d'un meilleur accès aux traitements et aux soins.**

- Ecrivez au gouvernement de votre pays en lui demandant de consacrer des sommes supplémentaires en quantité suffisante pour faire face à ses responsabilités vis-à-vis de la crise du VIH et du sida.

- Ecrivez au gouvernement de votre pays pour qu'il alloue des fonds suffisants à la campagne « 3 millions d'ici 2005 » (3x5) de l'Organisation mondiale de la santé (<http://www.who.int/3by5/en/>).

#### **Mobiliser des ressources en vue d'une action mondiale**

- Abonnez-vous (gratuitement) aux bulletins et actions d'alerte de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » sur le VIH et le sida, envoyés par courrier électronique. Pour vous abonner : <http://www.e-alliance.ch/signup1.jsp>

Nous sommes sans doute accablés par l'ampleur de la pandémie du VIH et du sida. Mais c'est l'ampleur de la crise qui détermine celle de la réaction nécessaire. C'est en réagissant – par un engagement accru, par nos solidarités, nos capacités – qu'ensemble, nous pourrions lutter avec succès contre le sida.

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » est un vaste réseau international d'Eglises et d'organisations chrétiennes unissant leurs forces pour intervenir à propos du commerce mondial et du VIH/sida. L'Alliance est basée à Genève (Suisse). Pour davantage d'informations, consulter : <http://www.e-alliance.ch/>, ou, par courriel : [info@e-alliance.ch](mailto:info@e-alliance.ch), ou encore, en écrivant à l'Alliance : C.P. 2100, 1211 Genève 2, Suisse

#### **Visite à Genève des membres du secrétariat sous-régional d'EHAIA**

*Rapport du secrétariat de Genève*

Comme suite à la recommandation faite par la dernière réunion du Groupe international de référence, les coordinateurs EHAIA, le consultant en théologie et le coordinateur de la CETA pour le VIH/sida sont venus à Genève du 25 au 31 mai 2005. L'objectif de cette visite était d'échanger des informations, de faire la connaissance de collègues au Centre œcuménique et de rencontrer des membres des secrétariats d'autres agences internationales situées à Genève. Cette visite a été profitable de part et d'autre et les membres des secrétariats de Genève, au COE et ailleurs, ont ainsi pu mieux saisir l'importance de l'épidémie de sida en Afrique, ainsi que l'apport d'EHAIA pour préparer les Eglises à être compétentes face au sida.

Cette visite avait été organisée pour coïncider avec la « Semaine de rencontres » du COE, manifestation au cours de laquelle tous les membres du personnel du Conseil œcuménique se retrouvent pour discuter d'une question particulière. Cette fois-là, il s'agissait d'examiner les préparatifs de la prochaine Assemblée du COE (qui se tiendra au Brésil en février 2006), mais le personnel d'EHAIA a pu bénéficier d'une journée entière pour donner à celui du COE des informations concernant son travail en Afrique et pour appuyer l'intégration du VIH dans le programme du COE. On a par exemple demandé comment EHAIA, initiative œcuménique, pouvait suggérer aux Eglises d'Afrique d'élaborer des stratégies contre le VIH et une politique sur le lieu de travail, alors que le COE lui-même n'en a pas. Après les plénières de la matinée, des séances d'apprentissage interactif ont été organisées en petits groupes l'après-midi. L'ensemble de cette manifestation a été bien suivi et beaucoup de participants du COE ont dit leur reconnaissance.

Dans le programme, une demi-journée avait été prévue pour que le personnel d'EHAIA rencontre ONUSIDA. Les sujets abordés ont été les suivants : les principes des « *Trois uns* », la « compétence face au sida », les relations entre EHAIA et certains bureaux nationaux d'ONUSIDA ainsi que les possibilités de coopération entre eux. L'un des effets immédiats de cette rencontre a été que certains coordinateurs d'EHAIA qui n'avaient jusqu'ici pas eu l'occasion d'obtenir un rendez-vous avec des agences nationales d'ONUSIDA ont très rapidement été invités à aller y discuter de questions de collaboration.

Des représentants de l'OMS, du Fonds mondial (contre le sida, la tuberculose et le paludisme) et de l'IAS (International Aids Society) ont rencontré le personnel d'EHAIA pendant une après-midi

entière. On a abordé la question des Eglises et des organisations religieuses souhaitant avoir accès aux ressources financières du Fonds mondial. Les représentants du Fonds ont confirmé que la seule méthode consiste à présenter les demandes de financement par l'intermédiaire des CCM (Country Coordinating Mechanisms). Les Eglises n'ont pas toujours la possibilité ou la volonté de conclure des accords avec d'autres membres de la société civile, mais les coordinateurs EHAIA ont fourni des rapports de première main à propos des CCM, où les subventions ne sont accordées qu'à des ONG qui « paient » pour cela. On a aussi discuté du lancement des traitements antirétroviraux au moyen de la campagne « Trois millions d'ici 2005 » (3x5) de l'OMS, ainsi que de la question de savoir si les organisations religieuses seraient en mesure de s'en charger et disposées à le faire. Les représentants de l'OMS ont demandé aux coordinateurs EHAIA de sélectionner parmi les programmes de santé des Eglises ceux qui seraient susceptibles de se lancer dans cette campagne.

Les membres du personnel d'EHAIA ont rencontré individuellement, y compris à l'occasion de repas, des membres du personnel du COE représentant les secteurs de la communication, des publications, des finances et des ressources humaines, ainsi que le secrétariat d'ACT International (Action commune des Eglises) et un représentant du réseau GIPA (« Pour une plus grande participation des personnes vivant avec le VIH/sida »).

La seule interruption des travaux a eu lieu un samedi pour une excursion dans les montagnes suisses, avec visite d'une entreprise fromagère et un repas typiquement helvétique, pleinement apprécié par tous.